

**Zeitschrift:** Werk, Bauen + Wohnen  
**Herausgeber:** Bund Schweizer Architekten  
**Band:** 75 (1988)  
**Heft:** 1/2: Architektur und Wasser = L'architecture et l'eau = Architecture and Water

**Vorwort:** Architekturzeitschrift sein = Etre une revue d'architecture = How to be an architectural journal

**Autor:** Fumagalli, Paolo

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

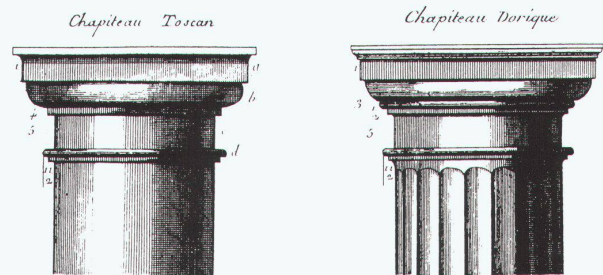
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 02.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## Architekturzeitschrift sein

Nur vielleicht wird man als Architekt geboren. Sicher aber ist, dass man zum Architekten wird. Architektur erlernt man, wenn man jung ist, an den Architekturfakultäten, später dann durch die Lektüre und Analyse der Arbeit von anderen oder am Zeichenbrett und während der täglichen Arbeit. Und schliesslich erlernt sich Architektur durch eine Art permanente Schulung, die die Architekturzeitschriften anbieten. Seit mehr als fünfzig Jahren haben diese alles dokumentiert, was in diesem Jahrhundert als Architekturgeschichte gilt und stets einen Anhaltspunkt für theoretisches Denken gegeben. Und das nicht nur, weil sich manche dieser Zeitschriften in einem bestimmten Augenblick als Wortführer der Avantgarde dieser Epoche sahen, sondern auch und vor allem, weil ihre Entwicklung die fortschreitende Veränderung der Architekturkultur im Lauf der Zeit deutlich macht; durch die ausgeführten Werke bezeugen sie das auf getreue Weise.

### Etre revue d'architecture

Peut-être naît-on architecte. Mais, ce qui est certain, c'est qu'architecte, on le devient. L'architecture s'apprend, quand on est jeune, dans les écoles d'architecture, puis, plus tard, par la lecture ou l'analyse des travaux des autres, ou encore à la planche à dessin ou dans le travail quotidien. Et puis, l'architecture s'apprend dans cette sorte de formation permanente que proposent les revues d'architecture. Depuis plus de cinquante ans, celles-ci ont, d'une part, accompagné tout ce qui a fait l'histoire de l'architecture de ce siècle et ont, d'autre part, toujours constitué un point de référence du travail au niveau des projets et de la démarche théorique qui les sous-tend. Et ceci, non seulement parce que certaines de ces revues, à un moment précis, se sont trouvées être le porte-parole de l'avant-garde de cette époque, mais aussi, et surtout, parce que leur évolution met en lumière la progressive transformation de la culture architectonique au cours des temps; elles en témoignent fidèlement par les œuvres réalisées.

Aujourd'hui, elles ne sont

plus les porte-parole d'une avant-garde parce que, peut-être, cette avant-garde n'existe plus au sens strict du mot. En fait, il n'y a plus de groupe culturel homogène, poétiquement et idéologiquement compact qui ait à confier son propre message à un véhicule de diffusion. Aujourd'hui, les revues sont composites, éclectiques, sans *background* culturel précis et identifiable, à l'image, du reste, de la pensée architectonique contemporaine. Une fois acceptées ces prémisses (que, probablement, certains refuseront de voir comme aussi évidents), on est en droit de se demander comment sont faites ces revues, quels objectifs elles poursuivent et, par rapport à ce contexte, comment et où se situe «*Werk, Bauen+Wohnen*»? Si l'on exclut les revues à large diffusion, destinées à un vaste public, qui présentent des arguments disparates, tels que la décoration intérieure ou le design, à côté de ceux éminemment architectoniques, et si l'on exclut aussi les revues strictement professionnelles, où l'accent est mis sur le côté construction, on peut affirmer que le domaine se réduit à un seul type de revues (qu'on nous

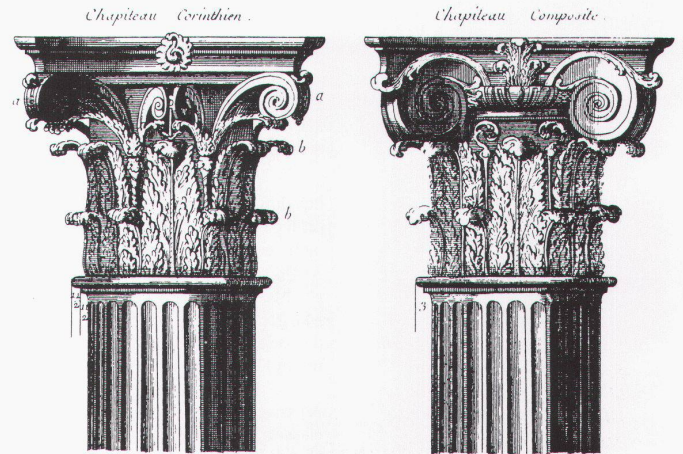
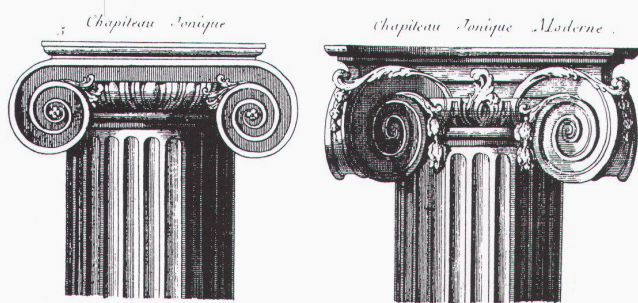
Heute sind sie nicht mehr die Wortführer einer Avantgarde, weil es diese Avantgarde vielleicht, im strengen Sinn des Wortes, gar nicht mehr gibt. Tatsächlich gibt es keine homogene, poetisch oder ideologisch geschlossene kulturelle Gruppe mehr, die ihre besondere Botschaft einem Sprachrohr anzuvertrauen hätte. Heute sind die Zeitschriften vielseitig, eklektisch, so wie der vielseitige kulturelle *Background*. Hat man diese Prämisse einmal akzeptiert (die als derart offenkundig zu betrachten sich vermutlich manch einer weigern wird), ist man berechtigt, sich zu fragen, wie diese Zeitschriften gemacht sind, welche Ziele sie verfolgen und in diesem Zusammenhang, wie und wo *Werk, Bauen+Wohnen* sich ansiedelt. Schliesst man bestimmte Zeitschriften aus, die Innenraumgestaltung oder Design thematisieren und solche, die Fragen der Konstruktion in den Vordergrund stellen, dann kann man bestätigen, dass das Feld sich auf *einen* Zeitschriftentypus reduziert (man möge

pardonne, ici, l'inévitable généralisation): celles qui se consacrent à la culture architectonique, qui proposent un choix qualitatif et un approfondissement historico-théorique et qui s'adressent soit à l'architecte, soit au chercheur. En somme, à des gens qui, certes, regardent mais, aussi, lisent.

Nous entendons, quant à nous, nous situer dans ce groupe. Mais, peut-être est-il ici nécessaire d'établir une distinction. En effet, il existe deux catégories de revues: celles qui sortent peu de numéros par an, et celles qui paraissent tous les mois. Les premières ont (ou devraient avoir) avant tout le caractère de monographie, dont l'objectif n'est nullement de mettre à jour l'information mais, bien plutôt, de faire une analyse, critique ou historique, d'une thématique précise; nous citerons, à titre d'exemples, la revue allemande «*Daidalos*» ou la revue italienne «*Rassegna*».

«*Werk, Bauen+Wohnen*» appartient, à l'inverse, au groupe des publications mensuelles: c'est donc une revue en prise avec l'actualité et qui poursuit comme objectif, l'infor-

mation; une information qui n'est pas une simple mise à jour sur ce qui vient d'être construit, mais qui témoigne du débat et de la pensée architectoniques, à chaque fois présentés et commentés par l'intermédiaire d'un texte rédigé, d'une documentation sur ce qui a été réalisé ou projeté. L'élément central en est alors le thème qui, chaque mois, est proposé. Il s'agit donc d'une revue qui se veut non seulement instrument de travail de l'architecte, mais aussi espace pour la réflexion, l'approfondissement, la théorie. En ce sens, «*Werk, Bauen+Wohnen*» entend rester dans le sillon de sa propre tradition: non pas revue uniquement théorique, ou représentant un courant, mais revue qui, bien que dans le cadre de choix sûrement subjectifs faits par la rédaction, veut approfondir l'actualité culturelle de l'architecture. C'est en ces termes que l'on doit entendre cet objectif d'information: *informer*, c'est-à-dire donner forme au fait architectonique, qu'il s'agisse du domaine du construit ou de celui des idées ou de la connaissance. P. F.



uns hier die unvermeidbare Verallgemeinerung verzeihen): die, die sich der architektonischen Kultur widmen, die eine qualitative Auswahl und eine geschichtstheoretische Vertiefung anbieten und die sich entweder an den Architekten oder an den Rechercheur wenden. Kurz, an Leute, die Bilder anschauen, gewiss, aber die auch lesen.

An dieser Stelle ist es notwendig, eine Unterscheidung zu machen. Es gibt zwei Kategorien von Zeitschriften: solche, die einige Male im Jahr und solche, die jeden Monat erscheinen. Erstere sollten oder haben vor allem den Charakter einer Monographie, deren Ziel es keinesfalls ist, Informationen zu vermitteln, sondern eher, die Analyse einer präzisen Thematik abzuhandeln; als Beispiele möchten wir die deutsche Zeitschrift *Daidalos* oder die italienische *Rassegna* nennen.

*Werk, Bauen+Wohnen* gehört dagegen zur Gruppe der monatlich erscheinenden Publikationen: es ist also eine an der

Aktualität orientierte Zeitschrift, die informiert. Eine Information, die nicht einfach nur eine Dokumentation des gerade Gebauten ist, sondern eine, die im Rahmen der architektonischen Kultur kommentiert wird. Ihr zentrales Element ist ein Thema, das jeden Monat zur Diskussion gestellt wird. Es handelt sich also um eine Zeitschrift, die nicht nur Arbeitsinstrument des Architekten sein möchte, sondern auch Raum für Überlegung, Vertiefung und Theorie anbietet. In diesem Sinn bleibt *Werk, Bauen+Wohnen* auf der Linie seiner eigenen Tradition nicht Zeitschrift, die eine Strömung repräsentiert, sondern eine Zeitschrift, die (innerhalb des zweifellos subjektiven Rahmens der von der Redaktion getroffenen Auswahl) die kulturelle Aktualität der Architektur vertiefen möchte. So also muss man dieses Ziel der Information verstehen: *in-formieren*, das heisst, dem architektonischen Faktum Form geben. Paolo Fumagalli

#### How to Be an Architectural Journal

It is a matter of doubt whether you are born an architect. You are turning into one, so much is certain. You learn all about architecture while you are young, at the various Faculties of Architecture, later by reading about and analyzing the work of others or at the drawing board and in the course of your daily work. And finally you are taught architecture by a kind of permanent training offered by the architectural journals. For more than fifty years the latter have been documenting what may be counted as part of the history of architecture in this century, always providing a cue as to theoretical approaches as well. Not only because some of these journals saw themselves in certain moments as the mouthpiece of the avantgarde of their time but also and above all other things because their development showed the continual change the culture of architecture underwent in the course of time; the works they presented to their readers showed a true picture of it all.

Today they may no longer be

the spokesmen of the avantgarde because there is no longer any avantgarde in the strict sense of the word. In fact, there is no homogeneous, poetically or ideologically coherent cultural group that would have to trust its message to a spokesman. Today, such journals are quite versatile and rather eclectic, just as their equally versatile cultural background. Once you have accepted this premise (a lot of people will deny it being that obvious), you are right to ask how these journals are made, what their aims are and also how *Werk, Bauen+Wohnen* is seeing itself. If you exclude specific journals, such as those concentrating on interior design for example or those emphasizing the topic of construction, you may find that the entire field is reduced to *one* single type of journal (please excuse the unavoidable standardization): that dedicating itself to the culture of architecture, offering a quality sample and an in-depth study of the theory of history, addressing architects or researchers. In short, people looking at pictures but also reading the respective contributions. It is now necessary to

make a specific distinction. There are two categories of journals: those appearing only a few times a year and the monthlies. The former should have or mainly have the character of a monography, whose aim is cannot be to offer information but rather an analysis of a precisely defined topic; the German *Daidalos* and the Italian *Rassegna* belong among this category.

*Werk, Bauen+Wohnen* however belongs to the category of the monthly publications: it is a journal concentrating on current events, a genuine means of information that is. An information moreover that is not simply a documentation of recently built architecture but rather of one discussed and commented upon within the framework of the culture of architecture. Each month of the year it focuses on a different topic to be discussed in-depth. Thus you could define it as a journal not only aiming at being a mere instrument of work to the architect but also offering space for thought, in-depth studies and theoretical approaches. Seen from this point of view, *Werk, Bauen+Wohnen*, within its very own tradi-

tion, is not just a journal representing a specific tendency but rather one attempting to develop the cultural impact of architecture (within the doubtlessly subjective frame of reference given by the choice made by the editor's office). This then is how the goal behind all this information should be defined: *to inform*, that is to give shape to the facts of architecture today. P.F.